

NUCLEAR
WEAPONS

safe?

dangers insoupçonnés dans votre arrière-cour

**GARANTIR
NOTRE SÉCURITÉ,
ASSURER NOTRE
SURVIE**

POURQUOI EST-IL NÉCESSAIRE
QUE LES ARMES NUCLÉAIRES
AMÉRICAINES DE L'OTAN
QUITTENT L'EUROPE

GREENPEACE

safe?

dangers insoupçonnés dans votre arrière-cour

**GARANTIR
NOTRE SÉCURITÉ,
ASSURER NOTRE
SURVIE**

POURQUOI EST-IL NÉCESSAIRE
QUE LES ARMES NUCLÉAIRES
AMÉRICAINES DE L'OTAN
QUITTENT L'EUROPE

GREENPEACE

PUBLIÉ PAR
GREENPEACE INTERNATIONAL
MAY 2006

IMPRESSION

ARTE-PRINT
MISE EN PAGE
ONEHEMISPHERE, SUÈDE
ADAPTATION
LIZ MORRISON &
RUDI DE RECHTER
IMAGE DE COUVERTURE
© D.PLUMMER

REMERCIEMENTS NOUS ADRESSONS TOUS NOS REMERCIEMENTS AUX PERSONNES CITÉES ICI ET À UN GRAND NOMBRE D'AUTRES INTERVENANTS POUR LEUR CONTRIBUTION ET LEUR AIDE À LA RÉDACTION DE CE RAPPORT. LA RESPONSABILITÉ DE LA PRÉSENTATION ET DES OPINIONS EXPRIMÉES N'APPARTIENT TOUTEFOIS QU'À GREENPEACE. REGINA HAGEN (INESAP), OTFRIED NASSAUER (BITS), HANS KRISTENSEN, KAREL KOSTER (PENN), DARYL KIMBALL (ARMS CONTROL ASSOCIATION), MARTIN BUTCHER (PHYSICIANS FOR SOCIAL RESPONSIBILITY), REACHING CRITICAL WILL (UN PROJET DE WILPF), ET L'ACRONYM INSTITUTE FOR DISARMAMENT DIPLOMACY.

**GARANTIR
NOTRE SÉCURITÉ,
ASSURER NOTRE
SURVIE**

POURQUOI EST-IL NÉCESSAIRE
QUE LES ARMES NUCLÉAIRES
AMÉRICAINES DE L'OTAN
QUITTENT L'EUROPE

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ EXÉCUTIF	4
RECOMMANDATIONS DE GREENPEACE POUR L'EUROPE	5
LES ARMES NUCLÉAIRES AMÉRICAINES DE L'OTAN EN EUROPE	
1. INTRODUCTION	6
2. APERÇU DES ARMES NUCLÉAIRES AMÉRICAINES DE L'OTAN STATIONNÉES EN EUROPE	8
3. UN RISQUE D'ACCIDENT BIEN RÉEL	10
4. LA STRATÉGIE DES ARMES NUCLÉAIRES DE L'OTAN: ILLÉGALE, IRRESPONSABLE ET INJUSTIFIABLE	12
a. LE 'PARTAGE NUCLÉAIRE' EST ILLÉGAL	12
b. LE 'PARTAGE NUCLÉAIRE' EST INJUSTIFIABLE	13
c. LE 'PARTAGE NUCLÉAIRE' EST IRRESPONSABLE	14
d. LE 'PARTAGE NUCLÉAIRE' CRÉE UN DANGEREUX PRÉCÉDENT	15
e. LE 'PARTAGE NUCLÉAIRE' ENTRAVE LES NÉGOCIATIONS AVEC LA RUSSIE	18
f. LE 'PARTAGE NUCLÉAIRE' CHERCHE SA JUSTIFICATION	18
5. L'IMPACT D'UNE ARME DE L'OTAN	19
6. AGIR!	22
Références	23
RECOMMANDATIONS DE GREENPEACE POUR L'EUROPE	25
ANNEXE L'OTAN DANS LE TEMPS	26

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Six pays européens – la Belgique, l'Allemagne, l'Italie, les Pays-Bas, la Turquie et le Royaume-Uni – hébergent 480 bombes nucléaires, qui sont la propriété et sous contrôle des Etats-Unis dans le cadre des accords de “partage nucléaire” de l'OTAN.¹ Ces armes sont illégales, irresponsables et injustifiables.

L'année 2006 nous offre l'opportunité de nous débarrasser enfin de ce dangereux héritage de la guerre froide, puisque l'OTAN entame un processus de révision de ses objectifs et buts fondamentaux. Les leaders européens peuvent utiliser cette opportunité de retirer ces armes nucléaires de l'arsenal de l'OTAN et d'Europe.² Au 21^{ème} siècle, l'OTAN et le reste du monde doivent être libérés des politiques et des armes nucléaires du siècle dernier.

Chacune des 480 bombes nucléaires américaines de l'OTAN a une capacité de destruction jusqu'à dix fois supérieure à celle qui a détruit Hiroshima, une puissance combinée capable de rayer l'Europe de la carte. Chacune de ces bombes représente un danger évident et réel, un risque d'accident inacceptable et une cible potentielle.

La politique, les projets et les scénarios nucléaires américains prévoient un rôle à jouer pour les armes nucléaires stationnées en Europe. C'est le Président des Etats-Unis qui transforme ces scénarios et plans en réalité, ce qu'il peut faire sans la permission du pays qui héberge les armes. Cette année, un article paru dans le New Yorker présentait l'effrayante réalité des arrangements actuels de partage nucléaire de l'OTAN.³ Seymour M. Hersh a

révélé que les scénarios américains prévoyaient l'utilisation de bombes B61, le type de bombe américaine stationnée en Europe, dans un conflit potentiel avec l'Iran. Ce qui démontre comment les pays qui participent au partage nucléaire de l'OTAN risquent de voir des armes nucléaires lancées depuis leur territoire dans le cadre d'un conflit provoqué par les Etats-Unis. Eliminer d'Europe les armes américaines de l'OTAN permettrait aux Européens de se dissocier des dangereuses doctrines d'attaque et de guerre préventives des Etats-Unis.

La Fédération russe a été explicite à propos de son refus de négocier d'autres réductions des armes nucléaires tactiques tant que les Etats-Unis continuent à déployer des armes nucléaires en Europe. Chacune de ces 480 bombes américaines de l'OTAN constitue une barrière aux négociations internationales pour un futur plus pacifique. Chacune est une pierre d'achoppement politique dans les négociations avec la Russie. En outre, l'existence de ces bombes nucléaires en Europe sape d'autres efforts de négociation engagés par certains pays de l'Union européenne pour arrêter et inverser la menace nucléaire qui se répand sur le Moyen-Orient actuellement. Ces bombes n'empêchent pas la prolifération: elles la provoquent.

¹ Hans Kristensen, "U.S. Nuclear Weapons in Europe: A Review of Post-Cold War Policy, Force Levels, and War Planning" (Natural Resources Defense Council, Washington DC, février 2005) <http://www.nukestrat.com/pubs/EuroBombs.pdf>

² Ce rapport fait référence au continent européen et inclut la Turquie dans ses limites géographiques

³ Seymour M. Hersh, "The Iran Plans: Would President Bush go to war to stop Tehran from getting the bomb?", New Yorker, 7 avril 2006

⁴ "Spiegel Interview with US Secretary of Defense Donald Rumsfeld", 31 octobre 2005 <http://service.spiegel.de/cache/international/0,1518,382527-2,00.html>.



En 2005, le secrétaire américain à la Défense, Donald Rumsfeld, a dit à propos des armes nucléaires de l'OTAN: *"Certains pays d'Europe ont pris la décision de leur permettre de stationner sur le continent. Ils considéraient que c'était dans leur intérêt et cela semble toujours être le cas puisque la situation n'a pas changé. On peut donc supposer que cela continue à être dans leur intérêt."*⁴ Mais les Européens ne sont pas obligés d'accepter ces armes en Europe et ont le pouvoir de demander leur retrait. Les armes nucléaires américaines de l'OTAN ont été retirées du Canada, de la Grèce, du Danemark (Groenland) et d'Islande, et tous ces pays sont restés des Etats membres actifs de l'OTAN. Lorsque les Etats-Unis cesseront de considérer l'Europe comme un champ de bataille nucléaire, un entrepôt de munitions nucléaires ou un transporteur aérien de bombes nucléaires, la guerre froide sera enfin finie.

Le débat est déjà lancé, des résolutions ont été adoptées en Belgique et en Allemagne. Il faut profiter de ce mouvement pour débarrasser l'Europe des armes nucléaires et envisager un avenir plus pacifique.

RECOMMANDATIONS DE GREENPEACE POUR L'EUROPE

1. Les gouvernements de Belgique, d'Allemagne, d'Italie, des Pays-Bas, de Turquie et du Royaume-Uni doivent exiger le retrait immédiat des 480 armes nucléaires américaines de l'OTAN encore présentes en Europe et leur renvoi pour démantèlement aux Etats-Unis. Ces armes sont obsolètes, dangereuses, et constituent une pierre d'achoppement politique pour le désarmement international.
2. Le Conseil de l'Atlantique Nord doit supprimer toute référence explicite aux armes nucléaires de toutes les missions, mandats, concepts ou structures stratégiques de l'OTAN et faire en sorte que tous les équipements et infrastructures militaires de l'OTAN ne soient plus en mesure de soutenir une mission nucléaire de l'OTAN.
3. Les Etats membres de l'OTAN doivent inviter des observateurs internationaux appartenant à un organe approprié des Nations Unies et l'Agence Internationale de l'Energie Atomique à surveiller le retrait des armes nucléaires américaines de l'OTAN et la destruction des sites de stockage des armes nucléaires. Ils doivent par ailleurs leur demander de mener des inspections régulières de ces sites pour s'assurer que cette capacité nucléaire n'est pas reconstituée.

INTRODUCTION Les armes nucléaires américaines de l'OTAN en Europe

Actuellement, près de 480 armes nucléaires appartenant aux Etats-Unis et placées sous leur contrôle sont disséminées dans six pays européens: en Belgique, en Allemagne, en Italie, aux Pays-Bas, en Turquie et au Royaume-Uni.

Ce rapport s'intéresse à la nécessité, pour des raisons de sécurité, de retirer ces armes nucléaires d'Europe, ce qui représenterait un pas concret vers une Europe affranchie des armes nucléaires ainsi qu'une avancée vers un désarmement nucléaire international.

Par ses capacités de destruction allant de celle de la bombe qui a détruit Hiroshima à une puissance 10 fois supérieure, chaque arme nucléaire américaine stockée en Europe constitue un danger réel et immédiat pour les populations du pays qui l'accueille et celles des pays voisins. Chaque bombe représente une menace pour la sécurité européenne et nuit aux efforts internationaux de lutte contre la prolifération nucléaire. Chacune d'entre elles constitue une cible potentielle pour le terrorisme et une menace d'accident inacceptable.

La présence des armes nucléaires américaines de l'OTAN en Europe est sans cesse remise en question, suite à des inquiétudes en matière de sécurité et à la pression de l'opinion publique pour éliminer ces armes. Le nombre d'armes nucléaires américaines en Europe a connu une réduction significative. Pourtant, tant qu'il en restera, les menaces qui l'accompagnent subsisteront.

2006, une occasion de supprimer le risque nucléaire

Les membres de l'OTAN se rencontreront à Riga en Lettonie en novembre 2006 pour un Sommet annoncé comme un "jalón déterminant dans la modernisation de l'OTAN pour le 21ème siècle."¹ Le Sommet a été proposé par les Etats-Unis en vue de développer les efforts de modernisation et de renforcement des capacités militaires de l'OTAN². Ce Sommet fournira l'occasion aux alliés de l'OTAN de réexaminer le but et les objectifs de base de l'Alliance, et de passer en revue les différents moyens politiques et militaires constituant sa stratégie pour les atteindre.

Ce Sommet sera aussi l'occasion idéale pour les membres européens de l'OTAN de prendre leur responsabilité en matière d'armes nucléaires stockées sur leur sol et de les renvoyer aux Etats-Unis. S'ils relèvent ce défi, ils éviteront de se faire les complices potentiels d'une catastrophe nucléaire et contribueront en outre à la décrispation des tensions nucléaires à l'échelon mondial. En raison de sa politique de frappe préventive et de sa doctrine de la première frappe, l'OTAN reste la seule alliance nucléaire au monde à maintenir une capacité et des projets d'utilisation de la force nucléaire. L'OTAN du 21ème siècle doit se libérer de la politique nucléaire et des armes atomiques du siècle dernier.

La transformation et la révision de l'OTAN offrent une réelle opportunité à tous ceux qui ont le pouvoir d'influencer, directement ou indirectement, la politique de dénucléarisation de l'OTAN. Un débat approfondi sur le rôle, l'utilité politique et militaire, et sur les problèmes liés aux armes nucléaires américaines en Europe doit être entamé au niveau ministériel dans tous les pays de l'OTAN concernés, ainsi qu'à l'échelon de l'Assemblée parlementaire de l'OTAN, dans le cadre du processus de révision de la mission future de l'OTAN actuellement mené.

Cette année offre l'occasion de progresser en vue de l'élimination de la folie nucléaire de l'OTAN en Europe et, en nous débarrassant de ces armes, d'apporter une contribution concrète à la construction d'un avenir plus stable et plus sûr pour tous les Européens; il faut que nous saisissons cette occasion.

**c'est
maintenant
ou jamais...**

pour notre sécurité, retirez toutes les armes nucléaires de notre arrière-cour



**GARANTIR
NOTRE SÉCURITÉ,
ASSURER NOTRE
SURVIE**

POURQUOI EST-IL NÉCESSAIRE
QUE LES ARMES NUCLÉAIRES
AMÉRICAINES DE L'OTAN
QUITTENT L'EUROPE

Aperçu des armes nucléaires américaines de l'OTAN stationnées en Europe

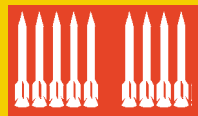


* ACTUELLEMENT L'ALLEMAGNE ACCUEILLE TECHNIQUEMENT QUELQUE 150 ARMES NUCLÉAIRES AMÉRICAINES. EN RAISON DE LA MODERNISATION EN COURS DE LA BASE AÉRIENNE DE RAMSTEIN, ON ESTIME QUE SEULES LES 20 ARMES DE BÜCHEL SONT RÉELLEMENT PRÉSENTES SUR LEUR SITE DE STOCKAGE EN ALLEMAGNE – MAIS LES AUTRES VONT CERTAINEMENT REVENIR APRÈS LA FIN DES TRAVAUX DE CONSTRUCTION.

LÉGENDE

-  SITE ETATS-UNIS/ OTAN
-  QUARTIER GÉNÉRAL DE L'OTAN, BRUXELLES
-  = 10 ARMES NUCLÉAIRES
-  ZONE QUI SERAIT IMMÉDIATEMENT ET COMPLÈTEMENT DÉTRUITE
-  ZONE QUI RESSENTIRAIT L'IMPACT DESTRUCTEUR

NOTES: CES CALCULS SE BASENT SUR L'HYPOTHÈSE DE L'EXPLOSION DES ARMES DANS UN ENDROIT UNIQUE À LEUR PUISSANCE MAXIMALE DE 170 KILOTONNES. CES CALCULS SONT EXTRAPOLÉS À PARTIR D'UNE GÉNÉRALISATION APPROXIMATIVE SUR L'EXPLOSION D'UNE BOMBE NUCLÉAIRE D'UNE MÉGATONNE, ET NE PRENNENT PAS EN COMPTE LA TOPOGRAPHIE LOCALE, LES STRUCTURES D'HABITATION OU LE CLIMAT DANS LA ZONE CIBLÉE.



TURQUIE INCIRLIK
90 ARMES NUCLÉAIRES



1/5 DE LA TURQUIE



3 X LA TURQUIE

TUR

Depuis 1954, les Européens ont été privés d'informations appropriées sur la présence d'armes atomiques américaines de l'OTAN dans leur pays, et sur les risques sanitaires et de sécurité posés par ces armes. Même si le nombre d'armes a diminué depuis les années 1970 où l'on en comptait près de 7.000, les 480 armes nucléaires restantes suffiraient à rayer l'Europe de la carte. Une seule arme nucléaire est une arme de trop.

La politique nucléaire de l'OTAN repose sur 480 armes nucléaires tactiques américaines et sur un petit nombre de têtes nucléaires Trident appartenant au Royaume-Uni, ainsi que sur "les forces nucléaires stratégiques de l'Alliance, en particulier celles des Etats-Unis et sur les forces nucléaires indépendantes du Royaume-Uni et de la France"³. Ce rapport s'intéresse aux arguments plaçant pour la suppression et le démantèlement des 480 armes nucléaires tactiques américaines de l'OTAN présentes en Europe, ce qui représenterait un pas concret vers une Europe affranchie des armes nucléaires et une avancée vers un désarmement nucléaire international.

GARANTIR NOTRE SÉCURITÉ, ASSURER NOTRE SURVIE

POURQUOI EST-IL NÉCESSAIRE
QUE LES ARMES NUCLÉAIRES
AMÉRICAINES DE L'OTAN
QUITTENT L'EUROPE

Un risque d'accident bien réel

Les mesures de protection et de sécurité qui accompagnent les armes nucléaires de l'OTAN ont été améliorées au fil des ans, mais il n'en reste pas moins qu'il est impossible d'éliminer tous les risques, notamment ceux pouvant survenir au cours des opérations de maintenance et de transport des armes nucléaires.

Certaines armes nucléaires sont transportées par avion au-dessus de l'Europe et renvoyées aux Etats-Unis pour maintenance. Un entretien régulier est indispensable pour remplacer les composants radioactifs ou non qui se dégradent avec le temps. La réglementation de sécurité américaine interdit à ces avions le survol des Etats-Unis. Pourtant, des équipages militaires américains transportant des armes nucléaires traversent l'Europe en tous sens.

Pour des raisons évidentes, aucune information n'est publiée concernant la fréquence ou les routes empruntées par les vols nucléaires, mais nous pouvons présumer qu'ils utilisent les voies aériennes existantes et survolent des zones fortement peuplées. La seule manière d'éliminer les risques provoqués par ces vols consiste à supprimer totalement ces armes.

Le risque majeur est celui du feu. Les composants radioactifs de ces armes sont extrêmement sensibles à la chaleur, et certains peuvent même s'enflammer spontanément au contact de l'air. Si, par exemple, une bombe nucléaire tombait dans du combustible utilisé pour les avions à réaction suite à un crash, ou si un avion chargé d'armes nucléaires explosait dans son hangar, cela entraînerait non seulement une explosion nucléaire, mais

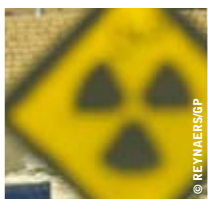
Accidents répertoriés d'avions américains impliquant des armes nucléaires en Europe:

A Palomares, en Espagne, en janvier 1966, un bombardier nucléaire B-52 est entré en collision avec un avion de ravitaillement en vol; l'explosion qui s'en est suivie a projeté des débris et des morceaux d'armes nucléaires sur plusieurs centaines d'hectares.

Suite à l'accident, près de 1.400 tonnes de terre et de végétation radioactive ont été déblayées et stockées dans des bidons de 250 litres avant d'être envoyées vers le site de Savannah River aux Etats-Unis pour y être éliminées.

Le 21 janvier 1968, un B-52 s'est écrasé près de la base aérienne de Thule au Groenland; il a atterri et s'est enflammé à une dizaine de km au sud-ouest de la piste. Le bombardier transportait quatre armes nucléaires qui ont toutes été détruites par le feu. Les décombres de l'avion, pour la plupart de la taille d'un paquet de cigarettes, se sont éparpillés sur plus de 275 mètres de part et d'autre de la route de l'avion. Près de 72.000 m³ de glace, de neige et d'eau contaminée, mêlés aux débris du crash, ont été retirés pour rejoindre un site de stockage homologué aux Etats-Unis, au cours d'une opération qui a duré quatre mois. Plusieurs centaines d'hectares de terre agricole sont toujours sous surveillance actuellement.

Consultez une liste des accidents répertoriés impliquant des armes nucléaires sur le site



© REYNALDS/GRP



PHOTO OFFICIELLE DES
BIDONS DE TERRE ET DE
VÉGÉTATION DÉBLAYÉES À
PALOMARES.⁴

GARANTIR NOTRE SÉCURITÉ, ASSURER NOTRE SURVIE

POURQUOI EST-IL NÉCESSAIRE
QUE LES ARMES NUCLÉAIRES
AMÉRICAINES DE L'OTAN
QUITTENT L'EUROPE

La stratégie des armes nucléaires de l'OTAN: illégale, irresponsable et injustifiable

La stratégie nucléaire actuelle de l'OTAN est définie dans le Concept Stratégique de 1999, qui déclare que l'OTAN maintiendra un ensemble composé à la fois d'armes nucléaires et conventionnelles *dans l'avenir prévisible afin de protéger la paix et prévenir la guerre ou toute forme de coercition*.⁶ Le Groupe de Planification Nucléaire de l'OTAN a réaffirmé sa stratégie nucléaire et sa doctrine de la position de force en 2005.⁷ En conséquence, les cinq pays non dotés de l'arme nucléaire et participant au 'partage nucléaire' de l'OTAN, c.-à-d. la Belgique, l'Allemagne, l'Italie, les Pays-Bas et la Turquie, ont tous passé des accords avec les Etats-Unis sur des programmes de coopération nucléaire incluant le maintien d'avions à double capacité prêts à mener des missions nucléaires, la formation des personnels à la planification et à l'utilisation d'armes nucléaires, et l'accueil physique des armes sur leur sol.



Le 'partage nucléaire' est illégal

Le 'partage nucléaire' de l'OTAN est illégal car il enfreint les Articles I et II du Traité de Non-Prolifération nucléaire (TNP).

Selon l'Article I: **Tout Etat doté d'armes nucléaires qui est Partie au Traité s'engage à ne transférer à qui que ce soit, ni directement ni indirectement, des armes nucléaires ou autres dispositifs nucléaires explosifs, ou le contrôle de telles armes ou de tels dispositifs explosifs...**

Et selon l'Article II, tout Etat non doté d'armes nucléaires s'engage à ne pas accepter le transfert d'armes nucléaires ou le contrôle de telles armes...

Aux termes des accords de 'partage nucléaire' de l'OTAN, les Etats-Unis transfèrent clairement le contrôle des armes nucléaires à un Etat non doté d'armes nucléaires. Bien que les bombes soient détenues par les Etats-Unis jusqu'à ce qu'il soit décidé de les utiliser, les armes sont stockées sur le territoire d'Etats non dotés d'armes nucléaires, et c'est le personnel local qui peut être chargé de l'exécution des missions. L'argument avancé par certains, selon lequel le 'partage nucléaire' est légal dans la mesure où ces accords étaient déjà en place au moment de la négociation du TNP, est fallacieux. Le 'partage nucléaire' de l'OTAN n'est pas reconnu dans le Traité, contrairement à la reconnaissance du fait que cinq Etats possèdent des armes nucléaires.⁸ Cet argument ignore l'objectif fondamental du TNP, qui est d'empêcher l'acquisition d'armes nucléaires par d'autres Etats que ceux qui les possédaient et les avaient déjà testées en 1967.

Le 'partage nucléaire' de l'OTAN est également incompatible avec l'Article VI du TNP, qui oblige juridiquement tous les signataires du Traité à s'acheminer vers un monde libéré des armes nucléaires. La poursuite par l'OTAN de la conservation d'armes nucléaires et la réaffirmation de leur valeur politique et militaire va à l'encontre de cet engagement légal. En réalité, le 'partage nucléaire' de l'OTAN continue à être mentionné par les Etats Parties au Traité comme un sujet de profonde préoccupation et comme un exemple de la manière dont les Etats-Unis notamment ne respectent pas leurs obligations de désarmement en vertu du TNP. Ils le citent également comme un exemple de l'importance croissante que certains pays accordent au fait de détenir des armes nucléaires.

Le 'partage nucléaire' est injustifiable

Les armes nucléaires de l'OTAN sont injustifiables, tant du point de vue militaire que politique.

A l'époque de la guerre froide, on affirmait que les armes nucléaires constituaient une défense contre l'URSS; il est indéniable qu'aujourd'hui ce sont des armes offensives, qui sont plus en accord avec les Etats-Unis qu'avec la stratégie militaire nationale des Européens. C'est le président des Etats-Unis qui pourrait décider d'utiliser ces armes, et ceci sans demander la permission au pays qui héberge ces armes sur son territoire. Walter Kalbow, l'ancien secrétaire fédéral de la Défense en Allemagne, a reconnu que l'Allemagne n'avait pas "*d'armes nucléaires à sa disposition, ni en temps de paix ni pour la défense de l'Allemagne.*"⁹

L'OTAN en résumé

Création: en 1949 par le Traité de l'Atlantique Nord ('Traité de Washington')

Membres d'origine: Belgique, Canada, Danemark, Etats-Unis, France, Islande, Italie, Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni (12)

Membres actuels: Allemagne, Belgique, Bulgarie, Canada, Danemark, Espagne, Estonie, Etats-Unis, France, Grèce, Hongrie, Islande, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République Tchèque, Roumanie, Royaume-Uni, Slovaquie, Slovénie, Turquie (26)

Objectif: Les membres sont déterminés à unir leurs efforts en vue d'une défense collective et pour la préservation de la paix et de la sécurité

Lieux de stockage actuels des armes nucléaires américaines: Allemagne, Belgique, Italie, Pays-Bas, Royaume-Uni, Turquie

Lieux de stockage précédents des armes nucléaires américaines: Canada, Grèce, Danemark (Groenland), Islande

Le Groupe de Planification Nucléaire (GPN), présidé par le secrétaire général de l'OTAN (**Jaap de Hoop Scheffer**) et composé des ministres de la Défense des pays de l'OTAN, constitue l'organe principal de consultation et de décision pour les questions nucléaires, notamment la position nucléaire de l'OTAN, la stratégie, le dispositif d'armement et l'utilisation potentielle d'armes nucléaires

Le Groupe de Haut Niveau (GHN) est l'organisme consultatif supérieur du GPN pour les questions de stratégie et de planification nucléaire

Le Comité militaire est formé d'officiers militaires supérieurs issus des pays membres de l'OTAN, qui tiennent lieu de Représentants militaires de leur pays auprès de l'OTAN et représentent leurs Chefs de la Défense. Le Comité peut également se réunir au niveau des Chefs d'état-major généraux. Il se réunit habituellement tous les jeudis. Le président actuel du Comité militaire est le général canadien **Ray Henault**

La stratégie des armes nucléaires de l'OTAN: illégale, irresponsable et injustifiable *suite*

Si ces armes nucléaires représentent une projection de la politique nucléaire américaine en Europe, le Comité Scientifique de la Défense au Pentagone admet lui-même que *"il n'existe pas de nécessité militaire évidente concernant ces systèmes... Leur maintien est principalement une décision stratégique."*¹⁰ Certaines forces aériennes dans les pays participant au 'partage nucléaire' de l'OTAN semblent approuver cette déclaration et suppriment peu à peu les avions à capacité nucléaire.¹¹ La prochaine étape logique serait d'exiger le retrait complet de l'ensemble de ces armes.

La position des membres de l'OTAN repose sur l'affirmation que les armes nucléaires *"constituent un lien politique et militaire essentiel entre les membres européens et nord-américains de l'Alliance."* Les faits néanmoins prouvent le contraire. Six membres seulement sur les 26 pays que compte l'OTAN accueillent sur leur sol des armes nucléaires. Et de plus, le retrait des armes nucléaires américaines de l'OTAN précédemment stockées au Canada, en Grèce, au Danemark (Groenland) et en Islande n'a pas empêché chacun de ces pays de rester membre de l'OTAN.

Interrogé récemment par le journal allemand Der Spiegel sur la finalité des bombes nucléaires américaines stationnées en Allemagne, le secrétaire américain à la Défense Donald Rumsfeld a répondu: *"Je pense que je vais laisser les Allemands et l'OTAN répondre à cette question. Certains pays européens ont décidé de les accepter sur le continent. Il semble que cela allait dans le sens de leurs*

*intérêts et c'est toujours ainsi que cela apparaît aujourd'hui. On imagine donc que cela continue à servir leurs intérêts."*¹² La balle est dans le camp de l'Europe.

Le 'partage nucléaire' est irresponsable

La politique de l'OTAN autorise l'utilisation en premier des armes nucléaires, ce qui ajoute une nouvelle dimension dangereuse, si on l'associe à la politique de sécurité américaine qui soutient la guerre préventive. Les Etats-Unis encouragent le développement d'armes nucléaires qui fournissent 'des options plus flexibles' en cas de conflit ou de tension militaire ou politique. Il est évident que ceci accroît le risque d'utilisation des armes nucléaires. La Stratégie nationale américaine de sécurité de 2006 déclare: *"Nous n'excluons pas l'utilisation de la force avant qu'une attaque ne survienne, même si des incertitudes demeurent quant au moment et à l'endroit de l'attaque par l'ennemi."*¹³ Les Etats-Unis viennent récemment de préparer un *"Plan mondial d'attaque"* décrivant les possibilités d'utilisation des bombes nucléaires américaines de l'OTAN déployées en Europe au cours d'une attaque préventive.¹⁴ La stratégie nucléaire américaine comporte des arguments et des plans en faveur de la poursuite et de la modernisation de ses forces nucléaires dans ce contexte, qui incluent un rôle pour les armes nucléaires de l'OTAN.

La doctrine nucléaire de l'OTAN reflète celle des Etats-Unis. Le Groupe de Planification Nucléaire de l'OTAN est ainsi présidé par

le vice-secrétaire américain à la Défense, également responsable de l'élaboration et de la mise en œuvre de toute la doctrine nucléaire des Etats-Unis.

En avril, un article de Seymour Hersh paru dans le New Yorker a fourni un exemple réel de l'implication des pays participant au 'partage nucléaire' de l'OTAN dans la politique américaine. Hersh y exposait des plans militaires américains envisageant l'utilisation de bombes nucléaires tactiques contre l'Iran.¹⁵ Ces plans mentionnaient explicitement la bombe nucléaire B61 qui pourrait être stockée dans les bases aériennes de l'OTAN. S'il s'agit dans un scénario de ce type d'utiliser des avions basés au sol, cela voudrait probablement dire que la base aérienne d'Incirlik en Turquie,¹⁶ qui héberge actuellement des armes américaines, serait utilisée. Ainsi, les pays européens participant au 'partage nucléaire' de l'OTAN ne se contentent pas par leur passivité d'approuver la politique nucléaire préventive des Etats-Unis, ils acceptent également le risque de voir les bases situées sur leur territoire être utilisées pour le lancement d'armes nucléaires dans un conflit américain.

Aucun Etat membre de l'OTAN n'a critiqué publiquement la nouvelle stratégie américaine d'utilisation des armes nucléaires, même

dans un conflit conventionnel ou avant qu'une menace visible n'apparaisse. Par leur silence, en accueillant ces armes et en soutenant la politique de l'OTAN, les Etats membres de l'OTAN acceptent que des armes nucléaires américaines soient utilisées par un avion et des pilotes de l'Alliance dans le cadre de ces scénarios. En éliminant les armes nucléaires d'Europe, les Européens pourront se désolidariser de la doctrine nucléaire des Etats-Unis qui accorde une place croissante aux armes nucléaires et augmente ainsi la possibilité de leur utilisation.

Le 'partage nucléaire' crée un dangereux précédent

Le 'partage nucléaire' de l'OTAN crée un dangereux précédent vis-à-vis des Etats dotés de l'arme nucléaire souhaitant déployer des armes nucléaires en dehors de leur territoire et les partager avec des Etats non dotés de l'arme nucléaire.

D'autres pays pourraient s'inspirer du modèle que constitue le 'partage nucléaire' de l'OTAN en s'appuyant sur la base juridique de relations pré-existantes. Le Pakistan pourrait s'inspirer du 'partage nucléaire' de l'OTAN pour défendre un partage de ses armes nucléaires avec un autre pays du Moyen-Orient. Qu'est-ce qui pourrait l'empêcher d'argumenter, comme le fait le Concept Stratégique actuel de l'OTAN, que ses forces nucléaires constituent un *facteur significatif* de maintien de la sécurité et de la stabilité? La présence d'armes nucléaires sur le sol européen risque davantage de provoquer que de décourager une prolifération éventuelle.



La stratégie des armes nucléaires de l'OTAN: illégale, irresponsable et injustifiable *suite*

Formulation des stratégies et prises de décision à l'OTAN

Le Conseil de l'Atlantique Nord (CAN)

- * Organe majeur de prise de décision
- * Représenté par un représentant permanent au niveau de l'Ambassade à Bruxelles, soutenu par une délégation
- * Autorité politique effective et pouvoir de décision
- * Se réunit à des niveaux plus élevés – ministres des Affaires étrangères, de la Défense ou chefs de gouvernement - mais possède toujours la même autorité et le même pouvoir de décision, quelque soit le niveau de la réunion¹⁷
- * Se réunit au moins une fois par semaine, généralement sous la présidence du secrétaire général de l'OTAN.

Comité des Plans de Défense (CPD)

- * Composé de représentants permanents
- * Se réunit aussi au niveau des ministres de la Défense deux fois par an au moins
- * Traite la plupart des questions de défense et des sujets liés à la planification de la défense collective
- * Tous les membres de l'OTAN, excepté la France (qui a des droits d'observateur) sont représentés dans ce forum.

Le CPD, qui prodigue des conseils aux autorités militaires de l'OTAN, possède des fonctions, des attributions et une autorité similaires au CAN dans son domaine de responsabilités. Le travail du CPD est préparé par plusieurs comités subordonnés ayant des responsabilités spécifiques, notamment le Comité d'Examen de la Défense qui surveille le Processus de planification des forces à l'intérieur de l'OTAN et examine les autres questions concernant la Structure Militaire Intégrée.¹⁸

Groupe de Planification Nucléaire (GPN)

- * Formé des ministres de la Défense participant au CPD
- * Se réunit en fonction des nécessités au niveau des ambassadeurs, et jusqu'à deux fois par an au niveau des ministres de la Défense.

Le GPN s'occupe "d'un vaste éventail de thèmes liés à la stratégie nucléaire, comprenant la sécurité, la stabilité et la surviabilité des armes nucléaires, des systèmes de communication et d'information, les problèmes de déploiement ainsi que des sujets plus larges tels le contrôle des armes nucléaires et la prolifération nucléaire. La politique nucléaire de l'Alliance est suivie de près; *les décisions de la modifier ou de l'aménager sont prises conjointement à la lumière de nouveaux développements*, ainsi que lorsqu'il s'agit de mettre à jour ou d'adapter les procédures de planification et de consultation."¹⁹

Groupe de Haut Niveau du GPN (GHN)

- * Organe consultatif supérieur du GPN
- * Présidé par le secrétaire adjoint de la Défense des Etats-Unis chargé de la Sécurité internationale
- * Composé de responsables politiques et d'experts
- * Se réunit plusieurs fois par an.

Le GHN se réunit pour discuter des aspects de la politique nucléaire, de la planification et de la position de force de l'OTAN ainsi que des questions concernant la sécurité et la surviabilité des armes nucléaires.

Les ministres des Affaires étrangères de l'OTAN

- * Se réunissent deux fois par an au maximum pour des rencontres officielles
- * Rencontrent également les membres du Conseil de partenariat euro-atlantique avec leurs ministres de la Défense respectifs
- * Participent aux réunions des Conseils de l'OTAN de Russie et d'Ukraine.

Commandant suprême des Forces alliées en Europe

Les responsabilités militaires journalières reposent sur les Opérations du Commandement allié dirigées par le Commandement suprême des Forces alliées en Europe (SACEUR).

L'Assemblée des Parlementaires de l'OTAN (APO)

- * Indépendante de l'OTAN, mais constitue un lien entre les Parlements nationaux et l'Alliance.
- * Formée de 248 membres des 26 Etats membres de l'OTAN et de 59 parlementaires issus des 13 Etats membres associés.
- * Les participants sont habituellement nommés par les Comités de défense nationaux.

L'APO a été créée afin que les Parlements nationaux prennent en considération les préoccupations et les besoins de l'OTAN lorsqu'ils déterminent les réglementations nationales. Elle s'accompagne de plusieurs comités, sous-comités et groupes de travail qui émettent des recommandations à la séance plénière semestrielle de l'Assemblée pour l'adoption d'un large éventail de questions concernant l'OTAN.

La France - un cas particulier

En 1966, le président De Gaulle a retiré toutes les troupes étrangères de France et a quitté la structure de planification militaire et de prise de décision de l'OTAN.

La France a conservé son pouvoir de décision dans le Conseil de l'Atlantique Nord; elle continue à contribuer financièrement aux budgets civil et militaire de l'OTAN et fournit occasionnellement un soutien militaire aux missions de l'OTAN.



**GARANTIR
NOTRE SÉCURITÉ,
ASSURER NOTRE
SURVIE**

POURQUOI EST-IL NÉCESSAIRE
QUE LES ARMES NUCLÉAIRES
AMÉRICAINES DE L'OTAN
QUITTENT L'EUROPE

La stratégie des armes nucléaires de l'OTAN: illégale, irresponsable et injustifiable *suite*

Les armes nucléaires de l'OTAN entravent les négociations avec la Russie

Les armes nucléaires tactiques de l'OTAN freinent les négociations avec la Russie concernant la réduction de ses armes nucléaires. La Fédération de Russie a clairement exprimé son manque de volonté de négocier la réduction des armes nucléaires tactiques aussi longtemps que les Etats-Unis continueraient à déployer des armes nucléaires en Europe. La Russie avait déclaré unilatéralement en 1991 son intention de détruire des milliers d'armes nucléaires tactiques (non stratégiques), mais la plus grande partie de cet armement reste intact.



Le 'partage nucléaire' cherche sa justification

Le plus alarmant de tout cela reste peut-être le fait que le 'partage nucléaire' de l'OTAN semble rechercher une nouvelle justification.

On peut se préoccuper à juste titre du fait que l'OTAN se tourne de plus en plus vers le Moyen-Orient pour trouver une raison de maintenir des armes américaines en Europe. Ce nouveau raisonnement, qui repose largement sur le programme de guerre nucléaire des Etats-Unis, s'est développé en dehors de l'OTAN et risque d'influencer l'évolution stratégique de l'OTAN. La guerre contre le terrorisme et la rhétorique de *l'axe du mal* a braqué les projecteurs sur le Moyen-Orient, et l'expérience du passé montre que les Etats-Unis ne consultent pas toujours véritablement leurs alliés pour établir leurs programmes de guerre nucléaire.

En outre, les initiatives de certains pays de l'Union européenne visant à mettre fin et à inverser la menace nucléaire qui se propage aujourd'hui à travers le Moyen-Orient seraient plus crédibles et plus efficaces si le déploiement d'armes nucléaires étrangères dans les pays européens était stoppé. Les Etats européens *pourraient* agir bien plus efficacement pour prévenir l'escalade d'une crise nucléaire au Moyen-Orient, mais les efforts actuels de négociation des Européens avec l'Iran sont sérieusement battus en brèche par le dualisme (et l'impression d'hypocrisie qui en résulte) des politiques nucléaires des nations européennes. Toute tentative de négociation de la dénucléarisation de l'Iran à partir de cette position est de toute évidence absurde.

**GARANTIR
NOTRE SÉCURITÉ,
ASSURER NOTRE
SURVIE**

POURQUOI EST-IL NÉCESSAIRE
QUE LES ARMES NUCLÉAIRES
AMÉRICAINES DE L'OTAN
QUITTENT L'EUROPE

L'impact d'une arme de l'OTAN

Bien que l'utilisation de l'une de ces armes puisse paraître inimaginable, la possibilité de leur usage est concevable et a été étayée par les stratégies militaires américaines lorsqu'ils ont récemment suggéré que les bombes américaines B61 de l'OTAN pourraient être utilisées contre des cibles nucléaires iraniennes.

VOICI BAYAN BEISENGALIEVA, ÂGÉE DE 15 ANS, DE SEMIPALATINSK (KAZAKHSTAN), UN ANCIEN SITE D'ESSAI NUCLÉAIRE. ELLE AVAIT SIX ANS LORSQU'UNE TUMEUR AU CERVEAU A ÉTÉ DIAGNOSTIQUÉE. ELLE A ÉTÉ OPÉRÉE EN ALLEMAGNE, MAIS LA RÉMISSION A ÉTÉ DE COURTE DURÉE. A QUATORZE ANS, ON LUI A DÉCOUVERT UNE NOUVELLE TUMEUR AU CERVEAU.

ON ESTIME À 498 LE NOMBRE D'ESSAIS NUCLÉAIRES MENÉS PAR L'UNION SOVIÉTIQUE ENTRE 1949 ET 1989. CES ESSAIS ONT ENTRAÎNÉ UNE CONTAMINATION RADIOACTIVE À GRANDE ÉCHELLE, PLUS PARTICULIÈREMENT AU KAZAKHSTAN ET EN SIBÉRIE. QUELQUE 1,7 MILLION DE PERSONNES ONT ÉTÉ GRAVEMENT ATTEINTES PAR LES RADIATIONS. DEPUIS LE DÉBUT DES ESSAIS, ON A ASSISTÉ À UNE AUGMENTATION DRASTIQUE, DANS LA RÉGION, DU NOMBRE DE PERSONNES ATTEINTES DE CANCERS, DE LEUCÉMIES, DE MALADIES CARDIAQUES ET CARDIO-VASCULAIRES ET D'ENFANTS NÉS AVEC DES HANDICAPS PHYSIQUES OU MENTAUX. EN 1999, LA RÉGION A ÉTÉ DÉCLARÉE ZONE SINISTRÉE. © ROBERT KNOTH

GARANTIR NOTRE SÉCURITÉ, ASSURER NOTRE SURVIE

POURQUOI EST-IL NÉCESSAIRE
QUE LES ARMES NUCLÉAIRES
AMÉRICAINES DE L'OTAN
QUITTENT L'EUROPE

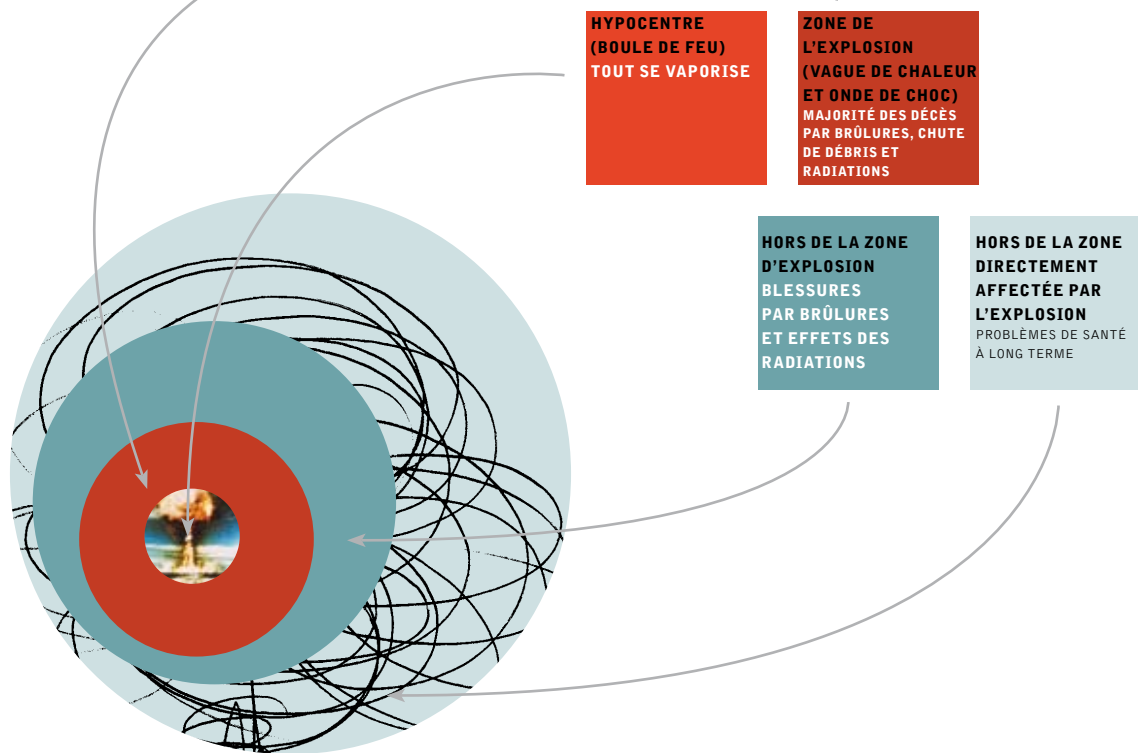
L'impact d'une arme de l'OTAN *suite*

Nous allons maintenant donner une idée des conséquences que pourrait entraîner l'utilisation d'une arme nucléaire. Il existe toutefois un moyen simple d'éviter cette dévastation: **retirer les armes nucléaires des bases de l'OTAN et les renvoyer aux Etats-Unis pour y être démantelées.**

Les armes nucléaires américaines de l'OTAN sont des bombes à gravitation, semblables à celles utilisées à Hiroshima et à Nagasaki. Leur puissance potentielle est égale ou jusqu'à 10 fois supérieure aux armes lâchées sur le Japon.

C'est pourquoi les impacts des bombes lancées sur le Japon nous fournissent une indication utile, quoique modeste, des effets physiques et médicaux de l'utilisation d'une seule des armes nucléaires B61 de l'OTAN.²⁰

L'explosion d'une bombe nucléaire sur la population d'une ville dégagerait une chaleur intense, des vents violents et des retombées nucléaires. L'intensité des dégâts est liée à la distance par rapport au centre du souffle de la bombe, appelé hypocentre: plus on se rapproche de l'hypocentre, plus sévères seront les dégâts.



A l'hypocentre, les températures extrêmes auraient pour effet de volatiliser tout ce qui se trouve alentour. A Hiroshima, des carrelages en céramique ont fondu dans un rayon de 600 mètres autour de l'hypocentre.

En s'éloignant de l'hypocentre, la plupart des victimes souffrent de brûlures et de blessures dues à des débris projetés lors de l'effondrement des bâtiments suite à l'onde de choc ou à l'exposition intense à des radiations élevées.

Une majeure partie des habitants vivant à environ 1 km du point zéro à Hiroshima et Nagasaki, qui n'ont pas été tués par l'explosion et/ou par brûlures, sont morts de ce que l'on appelle le mal des rayons. Des niveaux élevés de radiation ont persisté pendant 4 mois après le bombardement. Les symptômes suivants sont caractéristiques du mal des rayons: hémorragie, diarrhée, perte de cheveux, lésions à l'arrière de la bouche, caries et ulcération des gencives, saignements sous-cutanés, vomissements, nausée, fièvre et malaises.

A long terme, n'importe quelle explosion nucléaire peut entraîner des retombées radioactives dans la direction du vent. Les retombées radioactives sont ensuite inhalées et ingérées par les populations, ou assimilées par le biais de nourriture ou d'eau contaminée. A Hiroshima une *pluie noire* (pluie chargée de radioactivité) est tombée du nord à l'ouest du point zéro. Cette pluie noire était collante et, à l'époque, les gens ont pensé que de l'huile avait été déversée. Une petite tâche noire subsistait à l'endroit touché par chaque goutte de pluie.

Les effets à long terme de l'irradiation comprennent diverses formes de cancer, notamment le cancer de la lymphé et de la thyroïde, ainsi que des malformations chez les enfants nés de mères ayant été exposées aux radiations. On a découvert que la fréquence des leucémies parmi les survivants était proportionnelle à la dose d'irradiation. De surcroît, plus la personne était jeune au moment de l'exposition, plus élevé est le risque de leucémie. C'est 7 ou 8 ans après l'exposition que l'on a observé le maximum de déclenchements de cas de leucémie.²¹

A Hiroshima, environ 80.000 personnes, sur une population d'environ 250.000 habitants, sont mortes sur le coup. On estime que, fin 1945, 60.000 autres victimes étaient décédées. Aujourd'hui encore, des personnes meurent des répercussions de cette attaque nucléaire.



Selon la ville de Hiroshima, en date du 6 août 2004, le nombre cumulé de victimes de la bombe atomique s'élevait à 237.062. On compte environ 270.000 'hibakusha' ou 'personnes affectées par la bombe' encore en vie au Japon.

GARANTIR NOTRE SÉCURITÉ, ASSURER NOTRE SURVIE

POURQUOI EST-IL NÉCESSAIRE
QUE LES ARMES NUCLÉAIRES
AMÉRICAINES DE L'OTAN
QUITTENT L'EUROPE

Agir!

Face à la réalité des armes nucléaires américaines sur le territoire des pays européens de l'OTAN, l'opinion publique européenne demande fermement le retrait de ces armes. Cette préférence affirmée est répercutée par des revendications internationales plaidant pour l'élimination des armes nucléaires.

L'OTAN souffre toutefois d'un *déficit de démocratie*. Le déploiement et le maintien des armes nucléaires américaines se sont déroulés sans consultation ni approbation des citoyens concernés par la présence de ces armes. Tout au long de l'histoire de l'OTAN, les citoyens européens et les populations du monde ont fait preuve de trésors d'imagination pour s'informer sur les dangers du nucléaire et exprimer leur opposition aux politiques sous-jacentes (voir Annexe). L'opinion publique continue aujourd'hui à appeler au retrait des armes restantes. Selon une enquête menée en mai 2005, une large majorité de citoyens allemands (76%), toutes opinions politiques confondues, souhaite le retrait des armes nucléaires américaines hors d'Allemagne.

De récents exemples d'opinions politiques courantes montrent également une attention croissante portée à cette question en Europe; ils incluent des déclarations émanant d'Etats membres du TNP au cours de la conférence de révision de 2005²², des exposés parlementaires (en Allemagne, Belgique et aux Pays-Bas) présentés par le Comité de Défense des Ressources Naturelles (NRDC) au sujet des armes nucléaires de l'OTAN en Europe. Une résolution unanime du

Sénat belge, une résolution de la Chambre des représentants de Belgique²³ et une proposition de résolution parlementaire en Allemagne²⁴ ont toutes récemment appelé au retrait des armes nucléaires américaines.

En janvier 2006, le groupe parlementaire allemand Die Linken a présenté une résolution²⁵ appelant au retrait des armes nucléaires américaines hors d'Allemagne. Die Linken a également envoyé au gouvernement une liste de vingt-huit questions concernant la situation des armes nucléaires en Allemagne.²⁶

En 2005 un parlementaire belge, Dirk Van der Maelen, a clairement condamné, dans une tribune libre, les armes nucléaires américaines et, dans la foulée, la politique menée par les Etats-Unis en matière d'armes nucléaires. La poursuite de leur déploiement réduit la valeur des efforts européens en faveur de la non-prolifération mondiale, notamment les initiatives françaises, allemandes et britanniques s'efforçant d'empêcher l'Iran de progresser en vue de mettre en place une capacité d'armement nucléaire. *“L'Europe doit donner l'exemple et commencer par retirer les armes nucléaires du continent européen.”*²⁷

Les gouvernements européens des pays de l'OTAN ont un rôle direct à jouer dans la définition de la politique de l'OTAN. Ils ont la possibilité de modifier cette politique. Il est évident que la décision de retirer les armes nucléaires américaines du sol européen devra venir des Européens eux-mêmes.

GARANTIR NOTRE SÉCURITÉ, ASSURER NOTRE SURVIE

POURQUOI EST-IL NÉCESSAIRE
QUE LES ARMES NUCLÉAIRES
AMÉRICAINES DE L'OTAN
QUITTENT L'EUROPE

REFERENCES

- 1 | James Appathurai – Porte-parole de l'OTAN, Exposé contextuel, mars 2006 <http://www.nato.int/docu/speech/2006/s060317a.htm>.
- 2 | Kurt Volker, vice secrétaire d'Etat adjoint aux affaires européennes et eurasiennes. Discours prononcé à l'Ecole navale supérieure américaine, 28 mars 2006. <http://www.state.gov/eur/r/s/rm/63860.htm>.
- 3 | Paragraphe 62, Concept stratégique de l'Alliance, approuvé par les chefs d'Etats et de gouvernements participant à la réunion du Conseil de l'Atlantique Nord à Washington D.C. les 23 et 24 avril 1999 <http://www.nato.int/docu/pr/1999/p99-065e.htm>.
- 4 | Brookings Institution sur le site <http://www.brook.edu/FP/projects/nucwcost/palomares.htm>
- 5 | Sedat Gunec, "Al-Qaeda Planned Missile Attack on Incirlik Air Base" 19 février 2006, <http://www.zaman.com/?bl=national&alt=&trh=20060219&hn=29945> "Al Qaeda's New Front – Belgium" PBS Frontline, 30 septembre 2003, <http://www.pbs.org/wgbh/pages/frontline/shows/front/map/be.html>.
- 6 | Paragraphe 46. Concept stratégique de l'Alliance, approuvé par les chefs d'Etats et de gouvernements participant à la réunion du Conseil de l'Atlantique Nord à Washington D.C. 23 et 24 avril 1999 <http://www.nato.int/docu/pr/1999/p99-065e.htm>.
- 7 | Communiqué final de la rencontre ministérielle du Comité de planification de la défense et du Groupe de planification nucléaire, 9 juin 2005: <http://www.nato.int/docu/pr/2005/p05-075e.htm>.
- 8 | Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires, article IX partie 3. Le présent Traité entrera en vigueur après qu'il aura été ratifié par les Etats dont les gouvernements sont désignés comme dépositaires du Traité et par 40 autres Etats signataires du présent Traité, et après le dépôt de leurs instruments de ratification. Aux fins du présent Traité, un Etat doté d'armes nucléaires est un Etat qui a fabriqué ou fait exploser une arme nucléaire ou un autre dispositif nucléaire avant le 1er janvier 1967.
- 9 | Citation en allemand "Deutschland erlange "weder im Frieden noch im Verteidigungsfall jemals eine Verfügungsgewalt über Nuklearwaffen"." Ein Rest von Eiszeit; Warum auf einem Fliegerhorst in der Eifel noch immer US-Soldaten über Bomben wachen, die vom Kalten Krieg übrig geblieben sind; Die letzten amerikanischen Atomwaffen in Deutschland: Was liegt in Büchel alles unter Tage? Birk Meinhardt, Süddeutsche Zeitung, 16 décembre 2005.
- 10 | Defense Science Board: Future Strategic Strike Forces, Washington, février 2004, p.5-13f.
- 11 | Otfried Nassauer, "Nuclear Weapons in Europe – A Question of Political Will: A Policy Note prepared for Greenpeace Germany" (BITS Policy Note 05.4, juin 2005). <http://www.bits.de/public/policynote/pn05-4.htm>.
- 12 | "Interview du Spiegel avec le secrétaire américain de la Défense Donald Rumsfeld" 31 octobre 2005 <http://service.spiegel.de/cache/international/0,1518,382527-2,00.html>
- 13 | <http://www.whitehouse.gov/nsc/nss/2006/nss2006.pdf>
- 14 | Hans M Kristensen pour la Federation of American Scientists, Global Strike Plan, A Chronology of the Pentagon's New Offensive strike Plan, 15 mars 2006 <http://www.nukestrat.com/us/stratcom/GSchron.htm>
- 15 | THE IRAN PLANS, Would President Bush go to war to stop Tehran from getting the bomb? par SEYMOUR M. HERSH, New Yorker, 7 avril 2006
- 16 | U.S. Is Studying Military Strike Options on Iran, par l'auteur, 9 avril 2006 http://www.washingtonpost.com/wp-dyn/content/article/2006/04/08/AR2006040801082_2.html
- 17 | NATO Handbook, Chapitre 7 "Policy and Decision-Making" <http://www.nato.int/docu/handbook/2001/hb070101.htm>.
- 18 | NATO Handbook, Chapitre 7, cf. ci-dessus.
- 19 | NATO Handbook, Chapter 7, cf. ci-dessus (l'accent est mis par l'auteur de ce rapport).
- 20 | La présentation des conséquences des armes nucléaires qui suit repose directement sur la méthodologie développée et décrite par M.V. Ramana, Bombing Bombay? Effects of Nuclear Weapons and a Case Study of a Hypothetical Explosion, IPPNW Global Health Watch Report Number 3 (International Physicians for the Prevention of Nuclear War, 1999.)
- 21 | Effects of A-bomb Radiation on the Human Body 1992, Ed. Hiroshima International Council for Medical Care of the Radiation-exposed, Bunkodo
- 22 | <http://www.reachingcriticalwill.org/legal/npt/RevCon05/GDstatements/index.html>.
- 23 | 13 juillet 2005, <http://www.dekamer.be/FLWB/pdf/51/1545/51K1545007.pdf>.
- 24 | 13 avril 2005, http://www.nukestrat.com/us/afn/Germany_FDPresolution041305.pdf
- 25 | <http://dip.bundestag.de/btd/16/004/1600448.pdf>
- 26 | http://www.nukestrat.com/us/afn/Germany_questions012006.pdf.
- 27 | De Standaard, tribune libre de Dirk Van der Maelen, "Daar komen de mininukes", septembre 2005. <http://www.standaard.be/Artikel/Detail.aspx?artikelId=GKLIADSF>



MINSK, BIÉLORUSSIE. MIKHAIL ET VLADIMIR (16) SONT JUMEAUX. MIKHAIL EST ATTEINT D'HYDROCÉPHALIE ALORS QUE VLADIMIR SOUFFRE DE TROUBLES DE L'APPRENTISSAGE. LEURS PARENTS ONT TRAVAILLÉ DANS LA ZONE LA PLUS IRRADIÉE APRÈS LA CATASTROPHE DE TCHERNOBYL. © ROBERT KNOTH



**GARANTIR
NOTRE SÉCURITÉ,
ASSURER NOTRE
SURVIE**

POURQUOI EST-IL NÉCESSAIRE
QUE LES ARMES NUCLÉAIRES
AMÉRICAINES DE L'OTAN
QUITTENT L'EUROPE

RECOMMANDATIONS DE GREENPEACE POUR L'EUROPE

- 1. Les gouvernements de Belgique, d'Allemagne, d'Italie, des Pays-Bas, de Turquie et du Royaume-Uni doivent exiger le retrait immédiat des 480 armes nucléaires américaines de l'OTAN encore présentes en Europe et leur renvoi pour démantèlement aux Etats-Unis. Ces armes sont obsolètes, dangereuses, et constituent une pierre d'achoppement politique pour le désarmement international.**
- 2. Le Conseil de l'Atlantique Nord doit supprimer toute référence explicite aux armes nucléaires de toutes les missions, mandats, concepts ou structures stratégiques de l'OTAN et faire en sorte que tous les équipements et infrastructures militaires de l'OTAN ne soient plus en mesure de soutenir une mission nucléaire de l'OTAN.**
- 3. Les Etats membres de l'OTAN doivent inviter des observateurs internationaux appartenant à un organe approprié des Nations Unies et l'Agence Internationale de l'Energie Atomique à surveiller le retrait des armes nucléaires américaines de l'OTAN et la destruction des sites de stockage des armes nucléaires. Ils doivent par ailleurs leur demander de mener des inspections régulières de ces sites pour s'assurer que cette capacité nucléaire n'est pas reconstituée.**

GARANTIR NOTRE SÉCURITÉ, ASSURER NOTRE SURVIE

POURQUOI EST-IL NÉCESSAIRE QUE LES ARMES NUCLÉAIRES AMÉRICAINES DE L'OTAN QUITTENT L'EUROPE

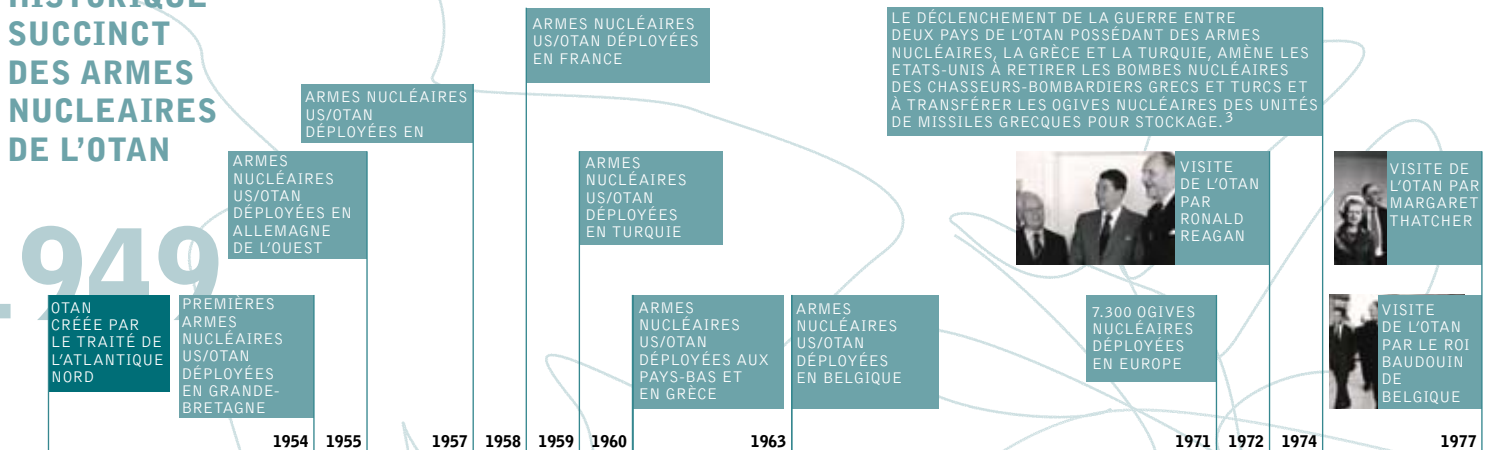
HISTORIQUE SUCCINCT DES ARMES NUCLÉAIRES DE L'OTAN

ANNEXE L'OTAN dans le temps

L'HISTOIRE NUCLÉAIRE BAIGNE DANS LE SECRET. MAIS GRÂCE À DES ANALYSTES INDÉPENDANTS, DES INFORMATIONS DÉCLASSÉES ET DES DÉDUCTIONS, ON SAIT QUE DEPUIS LES ANNÉES '50, LES ETATS-UNIS ONT ÉGALEMENT DÉPLOYÉ DES ARMES NUCLÉAIRES ET DES COMPOSANTS NON-NUCLÉAIRES¹ AU CANADA, AU GROENLAND, SUR L'ÎLE DE GUAM, EN ISLANDE, AU JAPON, AU MAROC, AUX PHILIPPINES, EN RÉPUBLIQUE DE CORÉE, EN ESPAGNE ET À TAIWAN.²

UNE RÉVISION MAJEURE DE LA POSITION NUCLÉAIRE DE L'OTAN EN EUROPE A ÉTÉ EFFECTUÉE AU DÉBUT DES ANNÉES '70, EN GRANDE PARTIE SUITE À DES PROBLÈMES DE SÉCURITÉ PHYSIQUE ET D'UNE ÉVALUATION OFFICIELLE SELON LAQUELLE IL Y AVAIT TROP D'ARMES NUCLÉAIRES EN EUROPE. CES PROBLÈMES DE SÉCURITÉ ONT ÉTÉ AGGRAVÉS PAR UNE VAGUE D'ATTAQUES TERRORISTES EN EUROPE. AU LIEU DE SAISIR L'OCCASION D'ÉLIMINER LE RISQUE EN ÉLIMINANT LES ARMES, LES INSTANCES CONCERNÉES ONT CHOISI DE RENFORCER LES MESURES DE SÉCURITÉ AUTOUR DES ARMES RESTANTES.³

1949



DES GROUPES PRO-DÉSARMEMENT AUX PAYS-BAS, EN BELGIQUE ET LE MOUVEMENT PRO-DÉSARMEMENT EXISTANT EN ALLEMAGNE DE L'OUEST SE DÉVELOPPENT ET BÉNÉFICIENT D'UN SUPPORT ACCRU AU FUR ET À MESURE QUE LE PUBLIC PREND CONSCIENCE ET MANIFESTE SON OPPOSITION À LA PROLIFÉRATION. DE NOUVEAUX GROUPES ET CAMPAGNES ÉMERGENT EN ALLEMAGNE DE L'EST, EN NORVÈGE ET AU DANEMARK.⁸

AU ROYAUME-UNI, CRÉATION DE GREENHAM COMMON, CAMP DE PAIX. DES MILLIERS DE FEMMES ONT VÉCU OU PASSÉ DU TEMPS À GREENHAM COMMON.⁹



© REDWINE

550.000 PERSONNES POUR LA PLUS GRANDE MANIFESTATION DE L'HISTOIRE NÉERLANDAISE À CETTE ÉPOQUE, REJETANT LE PROJET DE L'OTAN DE DÉPLOYER DES MISSILES DE CROISIÈRE DANS LE PAYS.¹¹

500.000 PERSONNES MANIFESTENT EN ITALIE CONTRE LE DÉPLOIEMENT D'ARMES NUCLÉAIRES DE L'OTAN À ROME.¹²

5 MILLIONS DE PERSONNES SIGNENT L'APPEL KREFELD EN ALLEMAGNE DE L'OUEST, PROTESTANT CONTRE LE DÉPLOIEMENT DES MISSILES DE L'OTAN.¹³

GREENPEACE DÉPLOIE DES BANDEROLES SUR L'AMBASSADE DU CANADA POUR PROTESTER CONTRE LE FAIT QUE LE PAYS A ACCEPTÉ DE TESTER LES SYSTÈMES DE POSITIONNEMENT ET DE GUIDAGE DES MISSILES.

200.000 PERSONNES POUR LA PLUS GRANDE MANIFESTATION DE L'HISTOIRE BELGE À CETTE ÉPOQUE – LE CHIFFRE SERA DOUBLÉ DEUX ANS PLUS TARD

300.000 PERSONNES POUR LA PLUS GRANDE MANIFESTATION DE L'HISTOIRE D'ALLEMAGNE DE L'OUEST À CETTE ÉPOQUE.¹⁰

LA PLUS GRANDE MANIFESTATION DU MONDE – NEW YORK, UN MILLION DE PERSONNES SE RÉUNISSENT POUR PROTESTER CONTRE LES ARMES NUCLÉAIRES. LE TRAVAIL RÉALISÉ EN EUROPE A SENSIBILISÉ LE MONDE À CE PROBLÈME.

"NOUS AVONS RÉCOLTÉ PLUS D'UN MILLION DE SIGNATURES... LES EUROPÉENS ONT SOUDAINEMENT RÉALISÉ QU'ILS ÉTAIENT DES CIBLES. C'ÉTAIT LA LIGNE DE FRONT AMÉRICAINE... JE PENSE QUE TOUT LE MONDE SOUPÇONNAIT QU'IL Y AVAIT DES ARMES NUCLÉAIRES ICI, MAIS CE QUI A VRAIMENT MOBILISÉ LE PUBLIC, C'EST LE FAIT DE SAVOIR QU'IL SERAIT LA PREMIÈRE CIBLE EN CAS DE CONFLIT AVEC L'UNION SOVIÉTIQUE"

EDITH BALLANTYNE, WOMEN'S INTERNATIONAL LEAGUE FOR PEACE AND FREEDOM

"...EN RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE... ON A ASSISTÉ À DES PROTESTATIONS MASSIVES DANS DIFFÉRENTES VILLES ET AU DÉPLOIEMENT D'UNE CHAÎNE HUMAINE SUR 90 KILOMÈTRES, DE STUTTGART À NEU-ULM, OÙ LES MISSILES PERSHING DOIVENT ÊTRE BASÉS." CATHERINE FOSTER, WOMEN FOR ALL SEASONS: THE STORY OF THE WOMEN'S INTERNATIONAL LEAGUE FOR PEACE AND FREEDOM (UNIVERSITY OF GEORGIA PRESS, 1989)

L'OTAN SUFFRE D'UN "DÉFICIT DÉMOCRATIQUE". LE DÉPLOIEMENT ET LE MAINTIEN DES ARMES NUCLÉAIRES S'EFFECTUENT SANS CONSULTATION ET ON INVENTE DES MÉTHODES CRÉATIVES POUR S'INFORMER DES DANGERS DU NUCLÉAIRE ET POUR EXPRIMER SON OPPOSITION AUX POLITIQUES

- Il s'agissait d'assemblages prépositionnés, prêts à fournir la "capsule" nucléaire, gardée à part selon le concept technologique des bombes à cette époque.
- Robert S. Norris, William M. Arkin and William Burr, "Where They Were" Bulletin of the Atomic Scientists, novembre/décembre 1999 (vol. 55, no. 6) pp. 26-35.
- Hans Kristensen, "U.S. Nuclear Weapons in Europe: A Review of Post-Cold War Policy, Force Levels, and War Planning" (Natural Resources Defense Council, Washington DC, février 2005) <http://www.nukestrat.com/pubs/EuroBombs.pdf>, p. 26-27.
- Hans Kristensen, "U.S. Nuclear Weapons in Europe: A Review of Post-Cold War Policy, Force Levels, and War Planning" (Natural Resources Defense Council, Washington DC, février 2005) <http://www.nukestrat.com/pubs/EuroBombs.pdf>, p. 27-28.
- Hans Kristensen, "U.S. Nuclear Weapons in Europe: A Review of Post-Cold War Policy, Force Levels, and War Planning" (Natural Resources Defense Council, Washington DC, février 2005) <http://www.nukestrat.com/pubs/EuroBombs.pdf>, p. 32.
- The Alliance's Strategic Concept, approuvé par les chefs d'état et de gouvernement participant à la réunion du Conseil de l'Atlantique Nord à Washington D.C. 23 et 24 avril 1999, Paragraphe 46. <http://www.nato.int/docu/cpr/1999/cpr99-065e.htm>.
- Hans Kristensen, "U.S. Nuclear Weapons in Europe: A Review of Post-Cold War Policy, Force Levels, and War Planning" (Natural Resources Defense Council, Washington DC, février 2005) <http://www.nukestrat.com/pubs/EuroBombs.pdf>.

AVEC LA FIN DE LA GUERRE FROIDE, LA RAISON D'ÊTRE INITIALE ET FONDAMENTALE DE L'OTAN – LA MENACE SOVIÉTIQUE – DISPARAIT. UNE OPPORTUNITÉ EXTRAORDINAIRE POUR LES DÉCIDEURS EUROPÉENS D'ÉLIMINER LES ARMES NUCLÉAIRES US/OTAN D'EUROPE.

L'OTAN ANNONCE LA RÉDUCTION UNILATÉRALE DES ARMES NUCLÉAIRES EN EUROPE DE PLUS D'UN TIERS DEPUIS 1980, SOIT JUSQU'À ENVIRON 4000.⁴

LE TRAITÉ INTERMÉDIAIRE NUCLEAR FORCES (INF) SIGNÉ PAR LES USA ET L'UNION SOVIÉTIQUE DEMANDE L'ÉLIMINATION DE TOUTES LES FORCES NUCLÉAIRES DE COURTE ET MOYENNE PORTÉE BASÉES À TERRE. EN PARALLÈLE, L'OTAN DOIT RETIRER LES ANCIENNES OGIVES.⁴

DÉCISION DE L'OTAN DE DÉPLOYER DES MISSILES DE CROISIÈRE ET PERSHING II EN EUROPE DE L'OUEST



1ER DÉPLOIEMENT DE MISSILES DE CROISIÈRE EN EUROPE

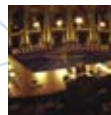
A PARTIR DE 1991, LE NPG A DÉCIDÉ D'AUTRES RÉDUCTIONS DES ARMES LÂCHÉES PAR AVION, CE QUI DEVRAIT IMPLIQUER 80-85% DE SUPPRESSIONS DANS LES PROCHAINES ANNÉES.⁵

2006, UNE OPPORTUNITÉ: L'OTAN ENTAME UN PROCESSUS DE RÉVISION DE SES FINALITÉS ET OBJECTIFS FONDAMENTAUX. LES DIRIGEANTS EUROPÉENS POURRAIENT SAISIR CETTE OCCASION POUR RETIRER TOUTES CES ARMES DE L'ARSENAL DE L'OTAN ET D'EUROPE.

RÉCEMMENT ENCORE, ON PENSAIT QUE MOINS DE 200 ARMES NUCLÉAIRES US/OTAN ÉTAIENT STATIONNÉES EN EUROPE, MAIS UN RAPPORT INDÉPENDANT PUBLIÉ PAR LE CONSEIL DE DÉFENSE DES RESSOURCES NATURELLES A RÉVÉLÉ QU'ENVIRON 480 ARMES NUCLÉAIRES DE L'OTAN ÉTAIENT ENCORE DÉPLOYÉES EN BELGIQUE, EN ALLEMAGNE, EN ITALIE, AUX PAYS-BAS, EN TURQUIE ET AU ROYAUME-UNI.⁷

LE CONCEPT STRATÉGIQUE AFFIRME QUE L'OTAN VA MAINTENIR UN ENSEMBLE D'ARMES NUCLÉAIRES ET CONVENTIONNELLES "POUR UN FUTUR PRÉVISIBLE" AFIN DE "PROTÉGER LA PAIX ET D'EMPÊCHER LA GUERRE OU TOUT TYPE DE COERCITION".⁶

DANS SEPT PAYS EUROPÉENS, LES USA RETIRENT LEUR ARSENAL NUCLÉAIRE, À L'EXCEPTION DE 1.400 BOMBES NUCLÉAIRES AÉROPORTÉES.[11]



50ÈME ANNIVERSAIRE DE L'OTAN, SOMMET À WASHINGTON DC. SOMMET DU CONSEIL DE L'ATLANTIQUE NORD

ALL NATO IMAGES © NATO

1979 1981 1982 1983 1985 1987 1990 1991 1999 2000 2003 2004 2005 2006



GREENPEACE BLOQUE LE QUARTIER GÉNÉRAL DE L'OTAN À BRUXELLES PENDANT UNE RÉUNION DES MINISTRES DE LA DÉFENSE.

© GP/GLEIZES



DES MILLIONS DE PERSONNES PARTICIPENT AUX MANIFESTATIONS CONTRE LA GUERRE MENÉE EN IRAK PAR LES ETATS-UNIS.

© GP/LANGROCK

3,75 MILLIONS DE PERSONNES SIGNENT LA PLUS GRANDE PÉTITION DE L'HISTOIRE NÉERLANDAISE REJETANT LE PROJET DE L'OTAN DE DÉPLOYER DES MISSILES DE CROISIÈRE DANS LE PAYS.¹⁴

AU ROYAUME-UNI, L'AFFILIATION NATIONALE AU CND DÉPASSE LES 100.000 MEMBRES, AU NOMBRE DE 9.000 EN 1980.¹⁵

UNE ACTION GREENPEACE AU CANADA PRÉVOIT LE DÉPLOIEMENT D'UN FILET GÉANT POUR ATTRAPER LES MISSILES DE CROISIÈRE.



LORS DU SOMMET DE L'OTAN, DES MILITANTS DE GREENPEACE ACCROCHENT UNE BANDEROLE GÉANTE SUR LE PONT DU BOSPHORE À ISTANBUL, EN TURQUIE.

© GP/ALI OZ

EN TURQUIE, UN SONDAGE COMMANDITÉ PAR GREENPEACE RÉVÈLE QUE PRÈS DE LA MOITIÉ DES RÉPONDANTS AFFIRMENT "NE PAS ACCEPTER D'AVOIR DES ARMES NUCLÉAIRES EN TURQUIE POUR GARANTIR LA SÉCURITÉ DU PAYS ET D'AUTRES ETATS MEMBRES DE L'OTAN". 57% DES RÉPONDANTS AFFIRMENT QU'ILS SOUTIENDRAIENT LE GOUVERNEMENT S'IL DEMANDAIT LE RETRAIT DES ARMES NUCLÉAIRES.



1000 MILITANTS EFFECTUENT DES "INSPECTIONS CITOYENNES" EN BELGIQUE. CETTE INITIATIVE, ORGANISÉE POUR PROTÉGER CONTRE LES ARMES NUCLÉAIRES DE L'OTAN, S'EST DÉVELOPPÉE EN EUROPE DEPUIS 1998.

© GP/DE MILDIT

UN SONDAGE D'OPINION RÉALISÉ PAR RADIO 1 AUX PAYS-BAS DÉMONTRE QUE 60% DE LA POPULATION NÉERLANDAISE SOUHAITE QUE LES ARMES NUCLÉAIRES DE L'OTAN SOIENT RETIRÉES. UN SONDAGE D'OPINION DE DER SPIEGEL EN ALLEMAGNE RÉVÈLE QU'UNE LARGE MAJORITÉ DE LA POPULATION ALLEMANDE SOUHAITE QUE LES ARMES NUCLÉAIRES DE L'OTAN SOIENT RETIRÉES.

EN ET SANS LE CONSENTEMENT DES CITOYENS AFFECTÉS PAR LA PRÉSENCE DE CES ARMES. EN EUROPE ET DANS LE MONDE, ON DÉCOUVRE DES SOUS-JACENTES.

8 | Lawrence Wittner, Toward Nuclear Abolition: A History of the World Nuclear Disarmament Movement, Volume 3: 1971 to the Present (Stanford University Press, 2003) p. 67-70.

9 | Barbara Harford and Sarah Hopkins, eds., Greenham Common: Women at the Wire (The Women's Press, London, 1984); Alice Cook and Gwyn Kirk, Greenham Women Everywhere (South End Press, Boston, 1983).

10 | Lawrence Wittner, Toward Nuclear Abolition: A History of the World Nuclear Disarmament Movement, Volume 3: 1971 to the Present (Stanford University Press, 2003) p. 143-145

11 | Lawrence Wittner, Toward Nuclear Abolition: A History of the World Nuclear Disarmament Movement, Volume 3: 1971 to the Present (Stanford University Press, 2003) p. 139.

12 | Lawrence Wittner, Toward Nuclear Abolition: A History of the World Nuclear Disarmament Movement, Volume 3: 1971 to the Present (Stanford University Press, 2003) p. 159-162.

13 | Lawrence Wittner, Toward Nuclear Abolition: A History of the World Nuclear Disarmament Movement, Volume 3: 1971 to the Present (Stanford University Press, 2003) p. 145.

14 | Lawrence Wittner, Toward Nuclear Abolition: A History of the World Nuclear Disarmament Movement, Volume 3: 1971 to the Present (Stanford University Press, 2003) p. 139.

15 | Lawrence Wittner, Toward Nuclear Abolition: A History of the World Nuclear Disarmament Movement, Volume 3: 1971 to the Present (Stanford University Press, 2003) p. 64-65.



GREENPEACE

POUR UN AVENIR PACIFIQUE

greenpeace international

Ottho heldringstraat 5, 1066 AZ Amsterdam, The Netherlands

t +31 20 718 2000 f +31 20 514 8151

www.greenpeace.org/international/campaigns/peace

“Non!”